

*Tennessee Williams, l'oiseau sans pattes*, portrait, a été publié aux Éditions Balland en 1992.

« Tennessee Williams était constamment en vol, d'un endroit à l'autre, comme s'il craignait qu'un lieu ne devienne sa prison. C'était un fugitif. J'ai essayé de suivre sa trace.

Si de nombreux écrivains sont les chroniqueurs de leur vie, chez Tennessee, le drame de sa sœur Rose est l'ombre qui viendra souligner le plus anodin des événements survenus dans son existence et retranscrits dans son œuvre (...) J'ai tenu à lui rester fidèle en laissant autant de liberté au lecteur que lui-même en laissait à ses personnages. Et même si, dans l'agencement de mon texte, j'essaie de faire dialoguer les événements et de mettre en évidence le sens d'une œuvre, je n'ai jamais voulu analyser ni définir la parole du poète.

Lorsque Tennessee évoquait son art, à aucun moment il n'a eu la tentation de théoriser ses pièces, ses personnages, leurs propos. Je ne me serais jamais permis ce qu'il se refusait.

Tennessee Williams a connu une certaine éclipse du milieu des années 60 à la fin des années 80. Vingt ans de rejet d'une œuvre illisible par une société impliquée dans d'autres valeurs : essentiellement mercantiles et matérialistes.

Tennessee renvoyait une image troublée d'êtres souffrants, incapables de s'adapter à la réalité d'un siècle en marche vers de nouveaux horizons. Aujourd'hui, nous pouvons l'entendre. Nous approchons des rives d'un monde neuf et avons plus que jamais besoin de la grandeur de son âme et de l'immensité de son cœur. »

©Félicie Dubois